

ATACAMA PRODUCTION PRÉSENTE CANNES 2010 MENTION SPECIALE PRIX FRANÇOIS CHALAI



SÉLECTION OFFICIELLE
FESTIVAL DE CANNES

NOSTALGIE DE LA LUMIÈRE

(NOSTALGIA DE LA LUZ)



UN FILM DE PATRICIO GUZMÁN

FESTIVAL DE CANNES 2010
MENTION SPECIALE PRIX FRANÇOIS CHALAI

NOSTALGIE DE LA LUMIÈRE

UN FILM DE **PATRICIO GUZMÁN**
PRODUIT PAR **RENATE SACHSE**

Durée : 90 minutes

AU CINÉMA LE 27 OCTOBRE

Pyramide Distribution
5, rue du Chevalier Saint-George, 75008 Paris
Tél : 01 42 96 01 01 - distribution@pyramidefilms.com

Presse Laurence Granec et Karine Ménard
5 bis, rue Kepler, 75116 Paris - Tél : 01 47 20 36 66
laurence.karine@granecmenard.com

PHOTOS ET DOSSIER DE PRESSE TÉLÉCHARGEABLES SUR
WWW.PYRAMIDEFILMS.COM



Au Chili, à trois mille mètres d'altitude, les astronomes venus du monde entier se rassemblent dans le désert d'Atacama pour observer les étoiles. Car la transparence du ciel est telle qu'elle permet de regarder jusqu'aux confins de l'univers.

C'est aussi un lieu où la sécheresse du sol conserve intacts les restes humains : ceux des momies, des explorateurs et des mineurs. Mais aussi les ossements des prisonniers politiques de la dictature. Tandis que les astronomes scrutent les galaxies les plus éloignées en quête d'une probable vie extraterrestre, des femmes remuent les pierres au pied des observatoires, à la recherche de leurs parents disparus...



QUELQUES NOTES DU RÉALISATEUR

LE DÉSERT D'ATACAMA Le désert est un immense espace hors du temps, fait de sel et de vents. Une parcelle de la planète Mars sur la planète Terre. Tout y est immobile. Pourtant, cette étendue est remplie de traces mystérieuses. Quelques villages vieux de deux mille ans sont toujours là. Les trains abandonnés dans les sables par les mineurs du 19e siècle n'ont pas bougé. Il y a aussi de gigantesques coupôles qui ressemblent à des vaisseaux spatiaux échoués et dans lesquelles vivent les astronomes. Partout, il y a des ossements. À la nuit tombée, la Voie Lactée est si lumineuse qu'elle projette des ombres sur le sol.

LE PRÉSENT INVISIBLE Pour un astronome, le seul temps réel est celui qui vient du passé. La lumière des étoiles met des centaines de milliers d'années à parvenir jusqu'à nous. C'est pourquoi les astronomes regardent toujours en arrière. Vers le passé. Il en est de même pour les historiens, les archéologues, les géologues, les paléontologues et les femmes qui cherchent leurs disparus. Tous ont un point commun : ils observent le passé pour mieux saisir le temps présent et futur. Face à l'incertitude de l'avenir, seul le passé peut nous éclairer.

LA MÉMOIRE INVISIBLE La mémoire assure nos vies, tout comme la chaleur de la lumière solaire. L'être humain ne serait rien sans mémoire – un objet sans palpitations – sans commencement et sans avenir. Après 18 ans de dictature, le Chili connaît de nouveau la démocratie. Mais à quel prix... Beaucoup ont perdu leurs amis, leurs parents, leur maison, leur école, leur université. Et d'autres ont perdu la mémoire, peut-être pour toujours.

QUELQUES PERSONNAGES

VICTORIA ET VIOLETA

LES FEMMES QUI CHERCHENT LEURS PROCHES

La dictature de Pinochet a tué leurs parents et a enfoui leurs dépouilles sous les sables du désert. Depuis, seuls quelques ossements ont été retrouvés. Cela fait maintenant 28 ans qu'elles remuent la terre avec leurs pelles : jamais elles n'ont abandonné leur quête. Elles continueront jusqu'à leur dernier souffle. Elles sont dignes et belles.

LAUTARO

LE VIEIL ARCHÉOLOGUE

Il connaît le désert sur le bout des doigts. Il a des yeux de lynx et devine ce qui se cache sous le sol. Il a trouvé des momies millénaires qui dormaient dans les profondeurs. Il sait converser avec elles. Très affecté par le drame des disparus, il a transmis aux femmes qui cherchent leurs proches son expérience des fouilles. Il leur a montré comment observer chaque grain de sable pour détecter si, sous la surface, il pouvait y avoir un corps humain.

GASPAR

LE JEUNE ASTRONOME

Gaspar est né après le coup d'État. Il a étudié l'astronomie à l'Université, à l'époque de Pinochet. Son grand-père lui a enseigné l'observation des étoiles et les mathématiques (sans mathématiques, on ne peut parvenir aux étoiles ; c'est une loi de la science). Etudier les galaxies ne l'empêche pas d'ouvrir les yeux et d'analyser le passé récent de son pays. Il est un grand ami des hommes et des étoiles.

LUÍS

L'ASTRONOME AMATEUR

Il a appris à parler aux étoiles dans un camp de concentration. C'est un homme formidable, talentueux, humble, qui sait fabriquer de ses propres mains quelques instruments astronomiques, et qui travaille en silence contre l'oubli.

MIGUEL

L'ARCHITECTE DE LA MÉMOIRE

Il a survécu à cinq camps de concentration. Il a gardé dans sa mémoire toutes les prisons dans lesquelles il a été enfermé, et dès qu'il a pu s'exiler, il a dessiné avec exactitude les plans de chaque camp pour qu'aucun Chilien ne puisse jamais dire : « Je ne savais pas que ça existait ».

VALENTINA

LA FILLE DES ÉTOILES

Bien qu'elle soit fille de disparus, elle paraît être le personnage le plus insouciant du film.

Le regard serein qu'elle porte sur les événements va plus loin que le nôtre. Ses grands-parents l'ont élevée et lui ont appris à observer le ciel. L'astronomie lui a apporté des réponses qui lui permettent d'affronter la disparition de ses parents.

CONVERSATION ENTRE FREDERICK WISEMAN ET PATRICIO GUZMAN

PARIS, LE 22 MARS 2010

Frederick Wiseman est une figure incontournable du cinéma documentaire. Depuis 40 ans, il s'est attaché, au travers d'une trentaine de films, à poser un regard critique sur les fondements de la société américaine. Proche de Patricio Guzmán dont il suit le travail depuis toujours, il l'interroge en toute amitié sur son film, NOSTALGIE DE LA LUMIÈRE.

FRED Je n'expliquerai pas le film. Nous pouvons parler du sujet du film, mais nous ne donnerons pas d'explications.

PATRICIO Nous pourrions parler du désert.

FRED Et aussi des femmes, et du respect que tu ressens pour elles. Les métaphores du film sont très fortes. Je sais que tu n'aimes pas en parler, mais il y a des métaphores qui nous conduisent vers le désert et d'autres vers les femmes. Ces femmes qui cherchent dans le sol, et ces astronomes qui cherchent dans le ciel.

PATRICIO Qu'est-ce qui t'intéresse le plus ? L'archéologie ou l'astronomie ?

FRED Ce qui m'intéresse le plus, c'est la métaphore. Le rapport entre les astronomes et les femmes de ton film.

PATRICIO Je crois que les métaphores ont été provoquées par la correspondance géographique. J'aime beaucoup cette partie du Chili. J'y suis allé plusieurs fois à l'époque d'Allende et je n'y étais jamais retourné. Mais j'avais gardé un souvenir très vif de ces lieux où l'on éprouve des contrastes peu communs.

D'un côté il y a les mines plus récentes, et de l'autre les mines du 19^e siècle, abandonnées mais dont les machines sont toujours là. Du temps d'Allende, les mineurs ont continué de se servir de ces locomotives qui dataient de 1924 et qu'ils ont réparées en fabriquant des pièces... Mais surtout, ce qui m'avait le plus étonné, c'étaient les momies : tout à coup, tu te heurtes à une parcelle de l'industrie humaine qui te transporte au siècle passé, et tout aussi soudainement à des momies antiques qui te renvoient au temps de Christophe Colomb. Les vieilles machines te projettent à l'ère de la révolution industrielle, les momies beaucoup plus loin dans le passé, et les télescopes encore plus loin, à des millions d'années-lumière !... Je crois par conséquent que la matière même du film vient d'une série de métaphores qui se trouvaient dans le désert bien avant mon arrivée. Les métaphores existaient déjà, je n'ai fait que les filmer.

FRED Je ne suis pas d'accord. C'est toi qui as reconnu la métaphore. Elle n'aurait pas existé si tu ne l'avais pas identifiée et transformée en langage.

PATRICIO C'est possible. Mais ce sont les femmes qui m'ont poussé à passer à l'acte. Quand j'ai lu dans un journal qu'elles creusaient la terre avec leurs mains aux pieds des télescopes, alors je me suis résolu à faire enfin ce film, dans un langage direct.

FRED Pourtant, tu n'as pas employé la méthode la plus directe, qui aurait été de faire un film d'observation.

PATRICIO En vérité, je ne voulais pas faire une « description du désert ». Je voulais trouver des éléments nouveaux pour reparler du passé. C'est ainsi que je me suis concentré sur les observatoires astronomiques. J'ai une passion pour l'astronomie depuis l'adolescence. C'était mon dada à l'époque. Hélas, j'ai toujours été nul en mathématiques, raison pour laquelle je n'ai jamais eu l'audace de me lancer dans ces études. Mais dans les années 50 et 60, j'ai dévoré toute la littérature du genre. Une revue argentine (« Más Allá ») en publiait tous les classiques. Le summum pour moi fut la visite de l'observatoire de Santiago. Au téléphone, j'avais raconté à l'astronome en chef que toute ma classe voulait le rencontrer. Lorsque je suis arrivé avec seulement deux de mes camarades, il s'est étonné : « Qu'est-il arrivé aux autres... ? » Je lui ai menti en disant que nous avions un examen le lendemain... Cette nuit-là reste pour moi un événement inoubliable. Nous avons observé la lune et une constellation éblouissante : « Le coffre de diamants ». Nous avons utilisé ce télescope que l'on découvre au début du film : le télescope allemand « Hayde » qui date de 1910.

FRED Tu abordes aussi l'univers de l'archéologie...

PATRICIO Ma première copine était archéologue. Elle faisait ses études au musée d'histoire naturelle où se trouve le squelette de la baleine que l'on voit aussi dans le film. Elle m'a appris comment ordonner les fossiles et les pierres collectés dans le désert (le matériel lithique). Elle avait fait des fouilles dans cette région où s'est tourné le film. Ce qui m'avait le plus fasciné cependant, c'était son récit de la découverte d'une momie, qu'elle avait vécue aux côtés de Gustave Le Paige : un vieux prêtre belge qui était à l'époque la plus grande figure de l'ethnologie et de l'archéologie du Chili. Peut-être est-ce à cause de ces souvenirs qui m'habitaient que le tournage m'a paru si simple. J'ai eu l'impression de retourner au temps de ma prime jeunesse. Et ces métaphores dont tu parlais tout à l'heure se sont imposées à moi dès que j'ai commencé à tourner. Pourtant, elles n'apparaissaient pas dans le scénario. Ou en tout cas, elles n'étaient pas lisibles. C'est peut-être la raison pour laquelle nous avons eu tant de mal à trouver des soutiens financiers.

FRED Je veux bien te croire !

PATRICIO Pendant quatre ans, je me suis battu pour faire aboutir le projet.

J'ai eu des moments de découragements, mais le sujet était plus fort que tout. Il fallait que j'aille au bout. Dans ce projet s'enchevêtraient des fils qui partaient dans toutes les directions et qui résonnaient avec toute une série de questions qui me tenaillent. Le film a une ligne métaphysique, une ligne mystique ou spirituelle, une ligne astronomique, une ligne ethnographique et une ligne politique... Comment expliquer que les os humains sont pareils à certains astéroïdes ? Comment expliquer que le calcium qui constitue notre squelette est le même calcium que l'on trouve dans les étoiles ? Comment expliquer que les étoiles récemment nées se forment avec nos propres atomes, quand nous sommes mortels ? Comment dire que le Chili est le centre astronomique le plus important du monde, alors que 60% des assassinats proférés par la dictature restent non élucidés ? Comment est-il possible que les astronomes chiliens observent des étoiles qui sont à des millions d'années-lumière tandis que les enfants ne peuvent lire dans leurs manuels scolaires les événements qui se sont déroulés au Chili il y a à peine 30 ans ? Comment expliquer que d'innombrables corps enterrés par les militaires ont été exhumés pour être jetés dans la mer ? De quelle manière montrer que le travail d'une femme qui fouille le désert de ses mains ressemble à celui des astronomes... ?

FRED Les choses que tu viens de dire me plaisent, car elles n'expliquent en rien le film.

PATRICIO Je ne veux pas l'expliquer mais interroger. Je m'interroge toujours d'ailleurs. Et j'ai voulu avec le film pousser des portes, comme le font les scientifiques lorsqu'ils se questionnent sur l'origine de la vie. Je suis d'ailleurs persuadé que la science constitue un champ thématique formidable pour les documentaires à venir. Mais j'ai l'impression qu'aujourd'hui certaines idées, certaines analogies, certains concepts sont mis en doute par l'industrie documentaire. Il semble que nous ne pouvons pas concevoir d'idées singulières, atypiques, novatrices : c'est interdit. Nous nous débattons au cœur d'une industrie de moins en moins tolérante et qui nous pousse à fabriquer des stéréotypes. On a l'impression d'être dans un trou noir.

FRED La société chilienne paraît elle aussi s'enfoncer dans un état d'obscurité quasi total : on peut le dire lorsque le Chili nous renvoie l'image de sa richesse par le biais de la Bourse du commerce, alors que nous ne savons rien des problèmes des gens ordinaires.

PATRICIO Il y a huit ans, deux observatoires chiliens ont prouvé définitivement qu'il y avait, au centre de notre galaxie, un trou noir. Un trou noir qui, chaque nuit, traverse le ciel du Chili.

FRED Encore une métaphore.

PATRICIO Le désert en est rempli ! Je ne veux pas t'emmener sur le terrain des extravagances, mais beaucoup de gens ont vu des ovnis dans le désert, y compris des pilotes qui ont été poursuivis par des soucoupes volantes. Mais laissons ça de côté puisque ce n'est pas notre sujet. Je veux te raconter une histoire qui illustre elle aussi une métaphore. Un des archéologues que j'ai rencontré pendant le tournage avait voulu construire une cabane au milieu du désert pour être plus proche de ses fouilles. Les ouvriers commencèrent à creuser, mais dès la première semaine, ils trouvèrent un truc bizarre qui sortait de terre. Ils ont appelé l'archéologue et se sont rendu compte qu'ils bâtissaient la cabane juste au-dessus d'une tombe. Ils ont continué à creuser et une momie est apparue, avec des bijoux et une hache au milieu de la poitrine. Sans doute s'agissait-il d'une personnalité importante, un chef, un grand seigneur. L'archéologue arrêta les travaux et se retira pour réfléchir. Un après-midi, il s'approcha de la momie et lui dit : « Nous devons trouver

un accord. Je crois que ta vraie maison sera dorénavant le musée, où nous allons te transporter, pour étudier ta famille, ton peuple et ta culture. Alors cet endroit sera disponible pour ma cabane ». Apparemment, au bout d'une semaine, la momie accepta. Au musée, elle est devenue le principal objet d'études d'une culture jusque-là méconnue. Quant à l'archéologue, il poursuit son dialogue avec la momie, car parfois, lorsqu'il est dans sa cabane, la porte s'ouvre ou se referme sans qu'il y ait eu le moindre vent.

FRED C'est une histoire extraordinaire !

PATRICIO GUZMÁN

BIOGRAPHIE SÉLECTIVE

Patricio Guzmán est né à Santiago du Chili. Il a fait ses études à l'Ecole Officielle d'Art Cinématographique de Madrid. Il dédie sa carrière au film documentaire. Ses œuvres, présentées lors de nombreux festivals, sont reconnues internationalement. En 1973 et 1979, il réalise LA BATAILLE DU CHILI, une trilogie de cinq heures sur le gouvernement de Salvador Allende et sa chute. La revue nord-américaine « Cinéaste » le nomme "l'un des dix meilleurs films politiques du monde". Après le coup d'État de Pinochet, il est arrêté et enfermé pendant deux semaines dans le stade national, où il est menacé à plusieurs reprises par des simulacres d'exécution. En 1973, il quitte le Chili et s'installe à Cuba, puis en Espagne et en France, où il réalise d'autres films : AU NOM DE DIEU (sur la théologie de la libération durant la dictature chilienne), LA CROIX DU SUD (sur la religiosité populaire en Amérique latine), LES BARRIÈRES DE LA SOLITUDE (sur la mémoire historique d'un petit village mexicain), LA MÉMOIRE OBSTINÉE (sur l'amnésie politique chilienne), LE CAS PINOCHET (sur les procès contre le dictateur à Londres et Santiago), MADRID (voyage intime au cœur de la ville), SALVADOR ALLENDE (portrait personnel). En 2005 il réalise MON JULES VERNE. Entre 2006 et 2010, il développe NOSTALGIE DE LA LUMIÈRE et cinq courts-métrages autour de l'astronomie et de la mémoire historique. Il est président du Festival International de Documentaire à Santiago de Chili (FIDOCs) qu'il a créé en 1997.

FILMOGRAPHIE

SALVADOR ALLENDE

Sélection Officielle, Festival de Cannes 2004

LE CAS PINOCHET

Semaine de la Critique, Festival de Cannes 2001
Grand Prix, Festival de Marseille 2001
Golden Gate Award, San Francisco Film Festival 2002

LA MÉMOIRE OBSTINÉE

Grand Prix, Festival de Florence 1997
Grand Prix, Festival de Tel Aviv 1999
Grand Prix, Festival de Yorkton 1998
Golden Spire, Festival de San Francisco 1998
Meilleur documentaire, Festival Hot Docs 1998
Colombe d'Argent, Festival de Leipzig 1999

LA CROIX DU SUD

Grand Prix, Festival de Marseille 1992
Grand Prix, Festival d'Amiens 1992
Prix Temps d'Histoire, Festival de Valladolid 1992
Spirit of Freedom, Festival de Jerusalem 1994

LA BATAILLE DU CHILI

Grand Prix, Festival de Grenoble 1975 - 1976
Grand Prix, Festival de Benalmádena 1976
Grand Prix, Festival de Bruxelles 1977
Prix du Jury, Festival de Leipzig 1977
Grand Prix, Festival de L'Havane 1979
La Quinzaine des Réalisateurs 1975 - 1976
Filmforum 1975 - 1976 - 1979 Festival de Berlin

CHILI QUELQUES DATES

ASTRONOMIE, POLITIQUE, DROITS DE L'HOMME

1962 Une équipe de scientifiques américains et européens explore le désert d'Atacama pour y installer des observatoires astronomiques.

1967 Le premier observatoire est inauguré sur les hauteurs de « Tololo ». Il révèle bientôt l'existence de la galaxie Antlia qui permettra de connaître l'âge de l'univers.

1969 Construction du deuxième observatoire : « La Silla ». Début de la recherche de planètes hors du système solaire : « Y a-t-il de la vie ailleurs dans l'univers ? ».

A Santiago du Chili, Salvador Allende se présente aux élections présidentielles, avec un programme radical.

1970 Allende est élu avec 36 % de votes. Il nationalise les mines de cuivre, nitrates et autres matières premières du désert. À Stockholm, Pablo Neruda reçoit le Prix Nobel. Un troisième observatoire « Las Campanas » est inauguré dans le désert d'Atacama.

1972 Conséquence du gouvernement révolutionnaire : la société chilienne se divise en deux. Une moitié approuve les réformes d'Allende, l'autre les rejette. Le fantôme d'une guerre civile s'empare du pays. Nixon et Kissinger mettent tout leur poids dans la balance pour que l'économie chilienne s'effondre.

1973 Aux élections législatives, la coalition d'Allende obtient 43,4 % des votes.

La droite et l'armée répondent par un coup d'Etat. Allende meurt dans le palais du gouvernement. Appuyé par les Etats-Unis, Pinochet s'installe au pouvoir pendant 18 ans.

Dans les mines du désert, 75 prisonniers politiques sont exécutés (à Calama et dans d'autres villes).

1976 Loin des événements, sur le site de « Tololo », mise en place du meilleur instrument optique de tout l'hémisphère sud.

1979 Les femmes de Calama entament en secret la recherche des corps de leurs proches.

1980 La dictature met en place une nouvelle constitution politique dédiée au néolibéralisme économique. Début des protestations massives contre Pinochet. Premier bilan de la dictature : 3 000 exécutés et disparus, 35 000 torturés, 800 prisons secrètes, 3 500 fonctionnaires chargés de la répression. 1 million d'exilés.

1986 Pinochet échappe à un attentat organisé par un groupe armé de gauche. La comète Halley passe dans le ciel chilien. La navette Challenger explose en phase de lancement.

1987 Les femmes de Calama sortent de la clandestinité. Un groupe d'archéologues leur enseigne l'art de creuser. Elles vivent dans l'obsession du souvenir de leurs disparus, et ne peuvent faire leur deuil tant que les corps ne sont pas retrouvés.

1988 Défaite retentissante de Pinochet lors du plébiscite organisé pour légitimer son gouvernement. Il est obligé de céder le pouvoir exécutif deux ans plus tard. Il reste au poste de chef de l'armée et se proclame « sénateur à vie ».

1990 Patricio Aylwin, démocrate-chrétien, est élu premier Président de la Transition Politique.

Près de Calama, découverte d'une fosse commune dans laquelle on ne trouve que quelques fragments d'os de 26 disparus. À Pisagua, sur la côte, 19 corps entiers sont exhumés.

Le télescope spatial Hubble est lancé dans le cosmos.

1998 Sur les hauteurs de « Páranal », le Very Large Telescope VTL commence à fonctionner. Il est équipé d'une horloge radioactive qui permet de mesurer l'âge des étoiles, et découvre l'astre le plus ancien de l'univers, à une distance de 13 200 millions d'années-lumière

(soit autant d'années qu'il a fallu pour que sa lumière nous parvienne). Au même moment, Pinochet est arrêté à Londres par la justice internationale. Il est accusé de génocide, terrorisme et torture. Dans le désert, près de La Serena, exhumation de 15 nouveaux corps de disparus.

1999 Pinochet retourne à Santiago du Chili après 500 jours de détention au Royaume-Uni.

2002 Dans le désert d'Atacama, au sommet du mont Pachón, inauguration de l'observatoire « Gemini ». À « Paranal », première photographie d'une planète extra-solaire.

2003 Le télescope HARPS de "La Silla" découvre 20 planètes extrasolaires (les exoplanètes). La quête des corps célestes sur lesquels la vie pourrait exister s'accélère.

2004 Les femmes de Calama inaugurent un monument à la mémoire des 26 fusillés. Mais, tant que les corps entiers ne sont pas retrouvés, le deuil reste en suspens...

2006 Michèle Bachelet, socialiste, est la première femme Présidente du Chili.

Aux Etats-Unis, découverte de 25 comptes bancaires de Pinochet avec 28 millions de dollars volés au trésor public chilien. Pinochet meurt à Santiago sans avoir été jugé devant les tribunaux.

2007 A « La Silla », découverte d'une exoplanète qui ressemble à la terre, Gliese 581 : on y détecte de l'eau sous forme liquide, signe d'une possible forme de vie.

2008 Découverte de 3 corps de disparus près d'Almagro, dans le désert d'Atacama. Un petit groupe de femmes continue les recherches.

Confirmation définitive du trou noir situé au centre de notre galaxie, réalisée par les observatoires de « Paranal » et « La Silla ». Chaque nuit, ce trou noir passe au-dessus d'Atacama.

2010 Sebastián Piñera, candidat de la droite, remporte les élections présidentielles.

Un tremblement de terre (8,8 sur l'échelle Richter) dévaste le sud du Chili. C'est un des cinq plus forts séismes jamais enregistrés de toute l'humanité.





FICHE TECHNIQUE

ATACAMA PRODUCTIONS présente une coproduction de : ATACAMA PRODUCTIONS, BLINKER FILMPRODUKTION & WDR, Allemagne, et CRONOMEDIA, Chili, avec la contribution du FONDS SUD, TÉLÉVISION ESPAGNOLE TVE, RÉGION ÎLE-DE-FRANCE, BROUILLON D'UN RÊVE de La SCAM et SUNDANCE FOUNDATION

Scénario et réalisation : PATRICIO GUZMÁN. Image et cadre : KATELL DJIAN. Prise de son : FREDDY GONZÁLEZ. Musique originale : MIRANDA & TOBAR.

Assistant réalisation et de production, photographe de plateau : CRISTÓBAL VICENTE. Assistant réalisation (pré-production) : NICOLÁS LASNIBAT.

Montage : PATRICIO GUZMÁN et EMMANUELLE JOLY. Supervision du montage : EWA LENKIEWICZ. Photographies astronomiques : STÉPHANE GUIARD.

Étalonnage et effets spéciaux : ÉRIC SALLERON. Montage son et mixage : JACQUES QUINET. Supervision littéraire : SONIA MOYERSOEN.

Production exécutive : VERÓNICA ROSSELOT. Production déléguée et conseillère artistique : RENATE SACHSE.

Coproducteurs : MEIKE MARTENS, CRISTÓBAL VICENTE. Distribution PYRAMIDE. Ventes étranger PYRAMIDE INTERNATIONAL.

Remerciements particuliers à MICHEL CASSÉ, RODRIGO VERGARA, VERÓNICA ROSSELOT et ERIC LAGESSE.

TOURNÉ EN HDCAM. / TROIS SUPPORTS DE PROJECTION : 35 MM (1,85) DOLBY NUMÉRIQUE SRD 5.1

HDCAM DOLBY NUMÉRIQUE SRD 5.1 ET LTRT / BETACAM NUMÉRIQUE LTRT ET STÉRÉO TV.

CHILI - FRANCE - ESPAGNE - ALEMAGNE / Durée : 90 mn / 2010.



PYRAMIDE
DISTRIBUTION